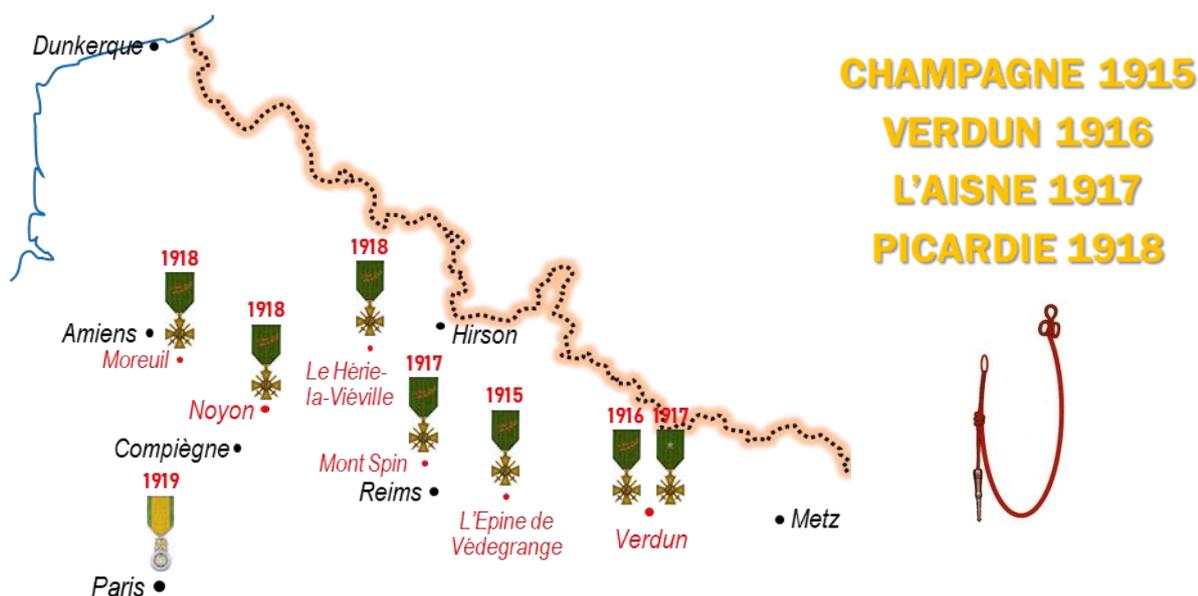




Première guerre mondiale

2^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 2^E RMTA



Eric de FLEURIAN

04/09/2024

Modificatif n° 1 du 13/11/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Le 2^e RTA pendant la première guerre mondiale

1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 2^e RTA comprend six bataillons numérotés de 1 à 6. Les 2^e, 5^e et 6^e bataillons sont stationnés en Algérie tandis que les 1^{er}, 3^e et 4^e bataillons sont au Maroc oriental. Ces six bataillons sont engagés dans le conflit, en France et au Maroc (3^e bataillon relevé par le 5^e bataillon).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, six nouveaux bataillons sont constitués.

- Un nouveau bataillon de marche : le 9^e bataillon engagé en Palestine ;
- Le 15^e bataillon en 1918, qui reste en Algérie.
- Quatre bataillons d'instruction (11^e, 12^e, 16^e et 17^e bataillons) au dépôt d'Aix-en-Provence, qui sont successivement engagés en 1918 (11/2 et 16/2) et 1919 (12/2 et 17/2).

2. Parcours simplifiés des différents bataillons

1^{er} bataillon, en France d'août 1914 au 10 octobre 1918 (dissolution)

Venant du Maroc oriental, les 1^{er} et 4^e bataillons du 2^e RTA se regroupent, au milieu du mois d'août 1914 à Bordeaux, avec le 3^e bataillon du 6^e RTA et le 3^e bataillon du 2^e régiment de zouaves pour former le 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Les 1^{er} et 4^e bataillons du 2^e RTI fusionnent en un seul bataillon qui entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine. Ce bataillon, longtemps baptisé n° 2 et faisant doublon avec le 2/2^e RTI déjà existant au sein du 2^e RMTA, reprendra le n° 1 en février 1918.

D'octobre 1914 à sa dissolution en octobre 1918, il fait la guerre au sein de la division du Maroc avec le régiment de marche de tirailleurs, devenu en décembre 1914 7^e RMTA.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

2^e bataillon, en France d'août 1914 à la fin de la guerre

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 2^e RTI, les 2^e et 5^e bataillons du 2^e RTI et le 2^e bataillon du 5^e RTI forment un régiment de marche : le 2^e RMTA, intégré à la 73^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie. Le 2^e bataillon fera toute la guerre dans ce régiment.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA qui fait suite dans ce document.

3^e bataillon

Au Maroc d'août 1914 à décembre 1915

Voir le dossier sur le 2^e RTA au Maroc.

En France de décembre 1915 à la fin de la guerre

Après avoir été relevé au Maroc par le 5^e bataillon, le 3^e bataillon rejoint en France les 2^e et 6^e bataillons du 2^e RTI au sein du 2^e RMTA et y reste jusqu'à la fin de la guerre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA qui fait suite dans ce document.

4^e bataillon, en France d'août au 1^{er} octobre 1914 (dissolution)

Venant du Maroc oriental, les 1^{er} et 4^e bataillons du 2^e RTI se regroupent, au milieu du mois d'août 1914 à Bordeaux, avec le 3^e bataillon du 6^e RTI et le 3^e bataillon du 2^e régiment de zouaves pour former le 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Les 1^{er} et 4^e bataillons du 2^e RTI fusionnent en un seul bataillon qui entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine (cf. 1^{er} bataillon).

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

5^e bataillon

En France d'août 1914 à octobre 1915

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 2^e RTI, les 2^e et 5^e bataillons du 2^e RTI et le 2^e bataillon du 5^e RTI forment un régiment de marche : le 2^e RMTA, intégré à la 73^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie. Le 5^e bataillon quitte le régiment à la fin du mois d'octobre 1915 et rejoint le Maroc.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Au Maroc à partir d'octobre 1915

Voir le dossier sur le 2^e RTA au Maroc.

6^e bataillon, en France

D'août 1914 à avril 1915

Arrivé en France à la fin du mois d'août 1914, avec le 1^{er} bataillon du 1^{er} RTI et le 2^e bataillon du 8^e RTI, le 6^e bataillon entre dans la composition d'un régiment de marche au sein de la 90^e brigade de la 45^e division d'infanterie. Ce régiment appelé initialement 2^e RMTA, devient le 6^e RMTA en décembre 1914. Le 26 mars 1915, le 6^e bataillon quitte le régiment pour rejoindre, le 28 mars 1915, les 2^e et 5^e bataillons du régiment au sein du 2^e RMTA.

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMTA intégré au dossier consacré au 1^{er} RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

D'avril 1915 à la fin de la guerre

Après avoir rejoint le 2^e RMTA, le 6^e bataillon y reste jusqu'à la fin de la guerre.

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA qui fait suite dans ce document.

9^e bataillon

Il est formé le 11 mars 1917 pour la Palestine.

Il débarque le 21 avril 1917 à Port-Saïd. Il fait mouvement sur Khan-Yunus le 24 mai, puis sur Deir Sineid, le 21 novembre, et enfin sur Ramleh le 28 janvier 1918. Le 13 juin 1918, il est regroupé avec le

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

7^e bataillon du 1^{er} RTI pour former un régiment de marche de tirailleurs au sein du DFP (détachement français de Palestine).

Il participe à la campagne de Palestine puis à celle du Levant.

Voir le dossier « Palestine-Levant 1918-1922 » sur la page du 36^e RTT.

11^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Au début du mois de janvier 1918, il entre dans la composition du 10^e RMTA nouvellement constitué et y reste jusqu'à la fin de la guerre.

Pour suivre le parcours du 11^e bataillon durant l'année 1918, voir le parcours de guerre du 10^e RMTA sur la page consacrée au 26^e RTA.

Au début avril 1919, il est envoyé sur le front d'Orient où, le 1^{er} juillet 1919, avec les deux autres bataillons du 10^e RMTA, il forme le 23^e RMTA. Ce régiment est dissous le 22 septembre 1919.

12^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois d'avril 1919, il est envoyé sur le front et intègre le 10^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Ce régiment, qui rejoint l'armée française du Rhin, devient le 26^e RTA, le 1^{er} octobre 1920.

15^e bataillon

Formé en 1918 en Algérie, il rejoint Colomb Béchar où il stationne.

16^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Au début du mois d'octobre 1918, il entre dans la composition du 14^e RMTA nouvellement créé. Avec le régiment il fait mouvement sur le Palatinat (région de Kaiserslautern), puis en janvier 1919, rejoint la place de Metz d'où, à la fin du mois de février 1919, il est envoyé sur le front d'Orient.

17^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois d'avril 1919, il est envoyé sur le front et intègre le 10^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Ce régiment, qui rejoint l'armée française du Rhin, devient le 26^e RTA, le 1^{er} octobre 1920.

3. Recréation du 2^e RTA

Le 1^{er} janvier 1920, le 2^e RTA organique est reconstitué en Algérie à deux bataillons à partir du dépôt de la 103^e compagnie de Mostaganem et du 15/2^e RTA de Colomb-Béchar (depuis 1918). Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la création du 4^e bataillon et la création du 7^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 1/2^e RTA pour l'Orient, le 2^e RTA organique reprend son nom de 2^e RTA. Il est à trois bataillons numérotés 1/2^e RTA (ex 15/2^e RTA), 2/2^e RTA (ex 4/2^e RTA) et 3/2^e RTA (ex 7/2^e RTA).

4. Dissolution du 2^e RMTA et transmission de son héritage

Le 1^{er} novembre 1920, le 2^e RMTA est dissous au Levant en tant que régiment de marche et ses trois bataillons forment le 22^e RTA nouvellement constitué.

Ce nouveau régiment reste au Levant jusqu'à son rapatriement en France en janvier 1922.

La médaille militaire, la croix de guerre 1914-1918, avec 6 palmes et 1 étoile d'argent, et la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur sont conservées de droit sur le drapeau du 2^e RTA, déjà titulaire de la Légion d'Honneur avant la guerre. En effet, le drapeau est parti avec le 2^e régiment de marche en août 1914, y est présent pendant la guerre en France, à l'armée du Rhin puis au Levant. Conservé un temps par le 22^e RTA, il rentre à Mostaganem le 3 mars 1921.

Quant au drapeau du 22^e RTA, il hérite de la croix de la Légion d'Honneur et de la médaille militaire, de la croix de guerre 1914-1918, avec 6 palmes et 1 étoile d'argent, et de la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur.

Parcours de guerre du 2^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	6
Données d'organisation	7
Parcours de guerre	8
Annexe 1 : tableau récapitulatif	22
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon	23
Annexe 3 : textes des citations collectives	25
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	28

Sources

Historique anonyme. Alger, J. Carbonel, 1922, in-8°, 204 p.

JMO du 2^e régiment de marche de tirailleurs, cote 26 N 845/12 (2 août 1914 au 27 juillet 1916).

JMO de la 73^e brigade d'infanterie, cotes 26 N 517/1 à 3.

JMO de la 37^e division d'infanterie, cotes 26 N 330/1 à 5 et 26 N 331/1 à 3 et 26 N 332/1.

Le JMO de la division couvre la totalité de la période alors que le JMO de la brigade ne couvre la période que jusqu'au 31 juillet 1918, date de la décision de dissolution des brigades (date effective le 6 août) et transformation en infanterie divisionnaire (ID).

Le JMO du régiment ne va que jusqu'au 27 juillet 1916 ; après cette date les informations ont été prises dans l'historique, certes conséquent mais nettement moins précis, et croisées autant que faire se peut avec les JMO du niveau supérieur et des autres régiments de la division.

Données générales

Appellations successives

2^e régiment de tirailleurs indigènes.

2^e régiment de tirailleurs de marche à compter du 24 septembre 1914.

1^{er} régiment de marche de tirailleurs à compter du 24 décembre 1914.

2^e régiment de marche de tirailleurs à compter du 30 mars 1915 ; appellation définitive.

Subordination :

Fait toute la guerre au sein de la 37^e DI, d'abord dans les rangs de la 73^e brigade jusqu'au 6 août 1918, puis au sein de l'ID¹ 37.

Décorations

Médaille militaire : décret du 5 juillet 1919 (le drapeau du 2^e RTA est déjà décoré de la Légion d'Honneur depuis 1902).

Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et 1 étoile d'argent.

Fourragère² aux couleurs du ruban de la légion d'honneur (ordre 147 F du 9 février 1919 ; JO du 14 mars 1919), remise le 22 mars 1919 à Idstein (Allemagne, nord de Wiesbaden) par le général Mangin, commandant la 10^e armée.

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre au 1^{er} octobre 1915 en Champagne.
- 2^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 15 décembre 1916 à Verdun.
- 3^e citation³ à l'ordre du GQG pour les combats du 16 au 19 avril 1917 en Champagne, face au mont Spin.
- 4^e citation à l'ordre de la 1^{ère} armée pour les combats du 8 au 10 août 1918 dans la région de Moreuil (Somme).
- 5^e citation à l'ordre de la 3^e armée pour les combats des 29 et 30 août 1918 dans la région de Noyon.
- 6^e citation à l'ordre de la 1^{ère} armée pour les combats du 27 octobre au 9 novembre 1918 entre Le Hérie-la-Viéville et Hirson (Aisne).
- Citation à l'ordre de la 37^e division d'infanterie pour les combats du 25 novembre 1917 à Verdun.

Inscriptions au drapeau

CHAMPAGNE 1915

VERDUN 1916

L' AISNE 1917

PICARDIE 1918

¹ ID pour infanterie divisionnaire ; constituée par ordre 9372/M du 12 juin 1918.

² La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre (ordre 22 F du 2/1/1917) a été remise au régiment le 7/1/1917 ; attribution de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 128 F du 28 septembre 1918).

³ Initialement citation à l'ordre du 7^e CA transformée en citation à l'ordre de l'armée en septembre 1918.

Données d'organisation

Composition initiale : formé à partir du 2 août 1914 en Algérie à deux bataillons, le régiment est initialement composé des 2/2^e RTA (Oran) et 5/2^e RTA (Mostaganem). Il est rejoint en Arles par le 2/5^e RTA.

Evolution :

- Le 27 août 1914, perd le 2/5^e RTA qui passe au 6^e régiment de marche de tirailleurs (appartenant à la 37^e DI).
- Le 24 septembre 1914, à la dissolution du 6^e régiment de marche de tirailleurs, il reçoit le 2/5^e RTA et le 4/6^e RTA, fusion des 1 et 4/6^e RTA.
- Le 28 mars 1915, le 2/5^e RTA passe au 2^e RMZT, il est remplacé par le 6/2^e RTA provenant du 6^e régiment de marche de tirailleurs de la 45^e DI (futur 1^{er} RMT).
- Le 11 juin 1915, le 4/6^e RTA repart pour le Maroc, il est remplacé par le 2/6^e RTA en provenance du Maroc.
- Le 28 octobre 1915, le 5/2^e RTA repart pour le Maroc.
- Le 19 décembre 1915, le 3/2^e RTA rejoint le régiment en provenance du Maroc.
- Le 6 août 1916, le 2/6^e RTA est dissous pour compléter les autres unités.

Points particuliers :

A la constitution du régiment de marche Les trois bataillons le composant, venant de deux régiments organiques différents, sont appelés de la manière suivante : 1^{er} bataillon ou bataillon A pour le 5/2^e RTA, 2^e bataillon ou bataillon B pour le 2/2^e RTA, 3^e bataillon ou bataillon C pour le 2/5^e RTA.

Le 24 septembre 1914, le 2/5^e RTA (à 3 compagnies) redevient le 3^e bataillon du régiment et le bataillon résultat de la fusion des 1 et 4/6^e RTA devient le 4^e bataillon du régiment.

Le 17 octobre 1914, le drapeau du 6^e RTA, qui était resté au 2^e RMT lors de la dissolution du 6^e régiment de marche de tirailleurs, est envoyé au dépôt d'Aix-en-Provence.

Le 11 décembre 1914, la 4^e compagnie du 3^e bataillon (2/5^e RTA) est recréée.

Le 26 février 1915, les quatre sections de mitrailleuses sont réunies et forment une compagnie régimentaire.

Le 28 mars 1915, à son arrivée le 6/2^e RTA devient le 3^e bataillon du régiment en remplacement du 2/5^e RTA partant.

Le 11 juin 1915, à son arrivée le 2/6^e RTA devient le 4^e bataillon du régiment en remplacement du 4/6^e RTA partant.

Le 19 décembre 1915, à son arrivée le 3/2^e RTA devient le 1^{er} bataillon du régiment en remplacement du 5/2^e RTA déjà reparti pour le Maroc.

Entre le 28 juin et le 5 juillet 1916, les bataillons sont restructurés à chacun 3 compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 14 août 1914.

Embarqué à Oran le 5 août 1914, le régiment à deux bataillons (2 et 5/2^e RTA) débarque à Sète le 8 août 1914. Il rejoint Arles le 9 août, où il achève ses opérations de mobilisation et où il est rejoint par le 2/5^e RTA, affecté au régiment de marche.

Embarqué par voie ferrée, le 12 août à 10h00, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée. Il débarque aux armées, à Auvillers-les-Forges (Ardennes, sud-ouest Rocroi), le 14 août 1914 et va cantonner à Gué d'Hossus.

2. De la Belgique à la Marne : 15 août au 10 septembre 1914.

15 au 21 août 1914, mouvement vers la Sambre de Charleroi via Couvin (Belgique), Villers-en-Fagne le 16, Mariembourg le 17, Senzeille les 18 et 19, Yves-Gomezée les 20 et 21,

22 et 23 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** entre Fosses-la-Ville et Oret.

24 au 28 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Guise (Aisne) via Florennes, Philippeville, Baileux (entre Chimay et Couvin) le 25, Saint-Michel (Aisne), Hirson le 26, Harcigny (sud-est Vervins) le 27, Lugny (entre Vervins et Marle) le 28.

29 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, à l'ouest et au sud-ouest de Bertaignemont.

30 août au 5 septembre 1914, repli vers le sud en direction la Marne de via Parpeville, Richécourt le 30, Aulnois-sous-Laon, Nouvion-le-Vineux, Soupir, Fismes (Marne) le 1^{er} septembre, Villers-Agron-Aiguizy le 2, Comblizy le 3, Vauchamps (est Montmirail) le 4, Esternay, Villegruis (Seine et Marne, nord-est Provins) le 5.

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**. Progression vers le nord : Bouchy-Saint-Genest (Marne) le 6, Courgivaux le 7, Hochecourt (sud-ouest Montmirail) le 8, Esternay le 9.

10 septembre 1914, *transfert par voie ferrée* de Les Essarts-le-Vicomte à Survilliers (Val d'Oise).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. Oise : 11 septembre 1914 au 10 août 1915

11 au 14 septembre 1914, poursuite de l'ennemi vers Compiègne. Cantonnement à Vémars le 11, à Trumilly (Oise, ouest Crépy-en-Valois) le 12, à Venette (ouest Compiègne) le 13, à Clairoux (nord Compiègne) le 14.

15 au 18 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région de Laigle, La Pommeraye, Cuts et Caisnes. Le 18 septembre, le régiment se replie sur Tracy-le-Mont.

19 septembre 1914 au 7 juillet 1915, **en secteur dans l'Oise**, région de Tracy-le-Mont.

1915

8 juillet au 9 août 1915, regroupement et cantonnement dans la zone Taillefontaine, Retheuil (Aisne, sud-est Pierrefonds), Bonneuil (Oise).

10 août 1915, *transfert par voie ferrée* de Villers-Cotterêts à Cuperly (Marne, nord-est Châlons-en-Champagne).

4. Champagne : 11 août au 10 octobre 1915.

11 août au 21 septembre 1915, cantonne à la ferme du Piémont (du 21 au 30 août à Mourmelon-le-Grand).

22 septembre au 1^{er} octobre 1915, **en secteur dans la Marne**, au nord de Saint-Hilaire-le-Grand. Engagé dans la **2^e bataille de Champagne** du 25 septembre au 1^{er} octobre.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 25 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE 1915.

Le 25 septembre au matin, le régiment a gagné les parallèles de départ. Le 4^e bataillon (2/6) en 1^{er} échelon a pour objectif l'Epine Lambert et le bois en Y tandis que les 9^e et 10^e compagnies du 3^e bataillon (6/2) doivent faciliter l'attaque du 3^e RZ sur le Bois Raquette en s'emparant du Bois n° 1 et des tranchées qui le protègent.

A 09h15, les unités de tête s'élancent. Au 4^e bataillon, les pertes sont d'emblée très importantes. Une cinquantaine de tirailleurs des deux compagnies de droite atteignent la corne ouest du Bois Volant et à peine une vingtaine d'hommes des deux compagnies de gauche prennent pied dans le bois de la Queue en Y. Au 3^e bataillon, les 9^e et 10^e compagnies atteignent leur objectif.

Le 1^{er} bataillon (5/2) est envoyé relever le 4^e bataillon en vue de relancer l'action vers l'Epine Lambert. Il s'empare du bois en Y où il passe la nuit, sa tentative en direction de l'Epine de Védegrange ayant échoué.

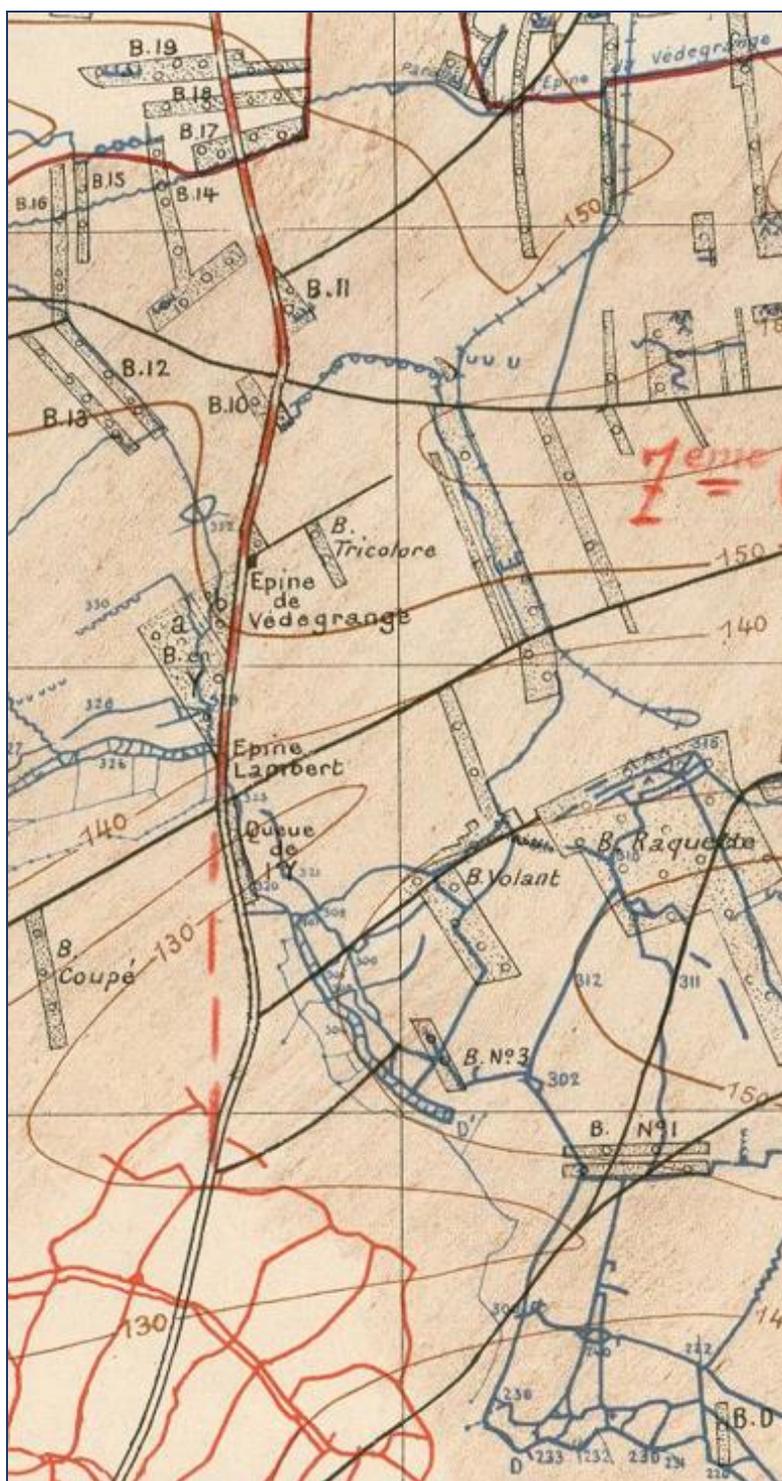
Le 2^e bataillon (2/2), initialement en réserve de brigade, progresse vers le Bois Volant et le bois en Y où il rejoint le 1^{er} bataillon.

Le 26 septembre, le 1^{er} bataillon progresse en direction du parallèle de l'Epine de Védegrange et s'empare du bois 11. En fin d'après-midi une attaque sur la parallèle de l'Epine de Védegrange échoue. Dans l'après-midi, tandis que le 3^e bataillon occupe les bois 11 et 12, le 2^e bataillon occupe les bois entre l'Epine Lambert et l'Epine de Védegrange toujours fortement tenu.

Le 27 septembre, le régiment se maintient en position défensive.

Relevé sur les positions avancées, le régiment est ramené en arrière sur la position de l'Epine de Védegrange et du bois en Y, qu'il organise jusqu'à sa relève dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



2 au 8 octobre 1915, après relève par le 130^e RI, regroupement à Jonchery puis cantonnement à Vraux (nord-ouest Châlons-en-Champagne) jusqu'au 5 octobre ; cantonne au Mont Frenet (lisière est camp de Mourmelon) du 6 au 8 octobre.

9 et 10 octobre 1915, *transfert par voie ferrée* de Saint-Hilaire-au-Temple à Esquelbecq (Nord, sud Bergues).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5. Nord : 11 octobre 1915 au 7 janvier 1916.

11 octobre 1915 au 6 janvier 1916, cantonnement à l'ouest de Bergues entre Armbouts-Cappel et Crochte ; à Pitgam et Drincham à partir du 13 décembre.

1916

7 janvier 1916, *transfert par voie ferrée* d'Esquelbecq à Mussey (Meuse, nord-ouest Bar-le-Duc).

6. Verdun : 8 janvier 1916 au 12 août 1916.

8 janvier au 2 février 1916, cantonnement à Fains, Veel et Behonne (Meuse, nord-ouest Bar-le-Duc)

3 au 10 février 1916, après mouvement par voie ferrée de Mussey à Mailly (Aube), y cantonne.

11 au 13 février 1916, après mouvement par voie ferrée de Mailly à Longeville (Meuse, sud-est Bar-le-Duc), cantonne à partir du 13 à Ville-sur-Saulx, Saudrupt et Hironville (sud-ouest Bar-le-Duc).

14 au 22 février 1916, montée à pied vers Verdun via Resson (14), Pierrefitte-sur-Aire (15), Vadelaincourt (16 au 21), Verdun, casernes Chevert et Marceau (22).

23 au 27 février 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, sur la rive droite entre Louvemont et la côte du Poivre. Regroupement le 26 sur la côte de Belleville.

28 février au 10 avril 1916, après mouvement par voie routière de Regret (ouest Verdun) à Erize-la-Grande (Meuse, nord Bar-le-Duc), y cantonne jusqu'au 2 mars. Du 3 au 9 mars, déplacement à pied en direction des Vosges via Ville-sur-Saulx (sud-ouest Bar-le-Duc) (3), Biencourt-sur-Orge (sud Ligny-en-Barrois) (6), Lezéville (Haute-Marne, est Joinville) (7), Liffol-le-Grand (Vosges, sud-ouest Neufchâteau) (8), Removille (Vosges, est Neufchâteau) (9), Attignéville où il cantonne jusqu'au 25 mars. Du 26 au 28 mars, déplacement à pied jusqu'au camp de Saffais via Vandeléville (Meurthe et Moselle), Houdreville, Tonnoy (sud-sud-est Nancy) et cantonnement jusqu'au 10 avril.

11 au 23 avril 1916, après mouvement par voie ferrée d'Einvaux (est-nord-est Bayon) à Nançois-sur-Ornain (Meuse, nord-ouest Ligny-en-Barrois), cantonnement à Naïves (nord-est Bar-le-Duc) le 12. Du 13 au 15 avril, déplacement à pied vers Brabant-en-Argonne via Vaubecourt (13), Nubécourt (14). Cantonnement à Brabant-en-Argonne jusqu'au 23 avril.

24 avril au 2 juillet 1916, après relève d'éléments de la 97^e brigade d'infanterie, engagé dans la **bataille de Verdun**, sur la rive gauche dans le secteur d'Avocourt⁴.

3 au 12 juillet 1916, regroupement et cantonnement à Autrécourt⁵ et Waly (sud Clermont-en-Argonne) jusqu'au 8 juillet puis, après transport par voie routière, cantonnement dans la région de Brauvilliers (Meuse, sud-est Saint-Dizier).

⁴ Le régiment tient effectivement le secteur du 24 avril au 7 mai, du 18 au 30 mai et du 11 au 24 juin. En dehors de ces périodes, il a quelques éléments en première ligne, et/ou en réserve, et/ou en charge de travaux sur les positions en arrière de la 1^{ère} ligne ; le gros du régiment cantonne dans la région de Récicourt, 6 km sud d'Avocourt. Mais pratiquement, tous les jours de cette période il subira des pertes, au moins du fait de l'artillerie ennemie.

⁵ Ceci est effectif dès le 30 juin pour la presque totalité du régiment, seul le 3^e bataillon étant en ligne jusqu'au 2 juillet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 au 28 juillet 1916, après transport par voie routière jusqu'au bois de Nixéville (sud-ouest Verdun), engagé dans la **bataille de Verdun** du 15 au 27, entre le fort de Souville et Fleury. Relève par le 10^e RI et regroupement du régiment le 28 à Nixéville et Landrecourt (sud-ouest Verdun).

29 juillet au 11 août 1916, après mouvement par voie routière de Nixéville à Heiltz-le-Hutier (Marne, sud-est Vitry-le-François), cantonne dans ce village et à Orconte jusqu'au 11 août.

12 août 1916, *transfert par voie ferrée* de Saint-Eulien (nord-ouest Saint-Dizier) à Frouard (Meurthe-et-Moselle, nord-ouest Nancy).

7. Lorraine : 13 août au 2 octobre 1916.

13 au 17 août 1916, cantonne à Champigneulles, Bouxières-aux-Dames et Lay-Saint-Christophe (nord Nancy).

18 août au 26 septembre 1916, après relève d'éléments de la 74^e DI, **en secteur en Lorraine**, sous-secteur de Moivrons (Meurthe-et-Moselle, 20 km nord-est Nancy).

27 septembre au 1^{er} octobre 1916, après relève par le 1^{er} RMTM (48^e DI), cantonnement à Eulmont, puis à Jarville (quartier sud-est de Nancy), puis à Neuves-Maisons et Méréville (sud-ouest Nancy).

2 octobre 1916, *transfert par voie ferrée* de Pont-Saint-Vincent à Longeville-en-Barrois (Meuse, sud-est Bar-le-Duc).

8. Verdun : 3 octobre 1916 au 4 janvier 1917.

3 au 30 octobre 1916, cantonnement à Ancerville et Sommelonne (est Saint-Dizier).

31 octobre au 20 novembre 1916, après mouvement par voie routière de ses lieux de cantonnement sur Verdun, du 2 au 12 novembre, **en secteur à Verdun**, sur la rive droite secteur de Douaumont⁶. Du 13 au 20 novembre, après relève par le 3^e RMT, cantonnement à Verdun (camp Davoust).

21 novembre au 10 décembre 1916, après mouvement par voie ferrée de Lemmes (sud-ouest Verdun) à Sermaize (Marne, ouest Bar-le-Duc), cantonne à Cheminon et Trois-Fontaines-l'Abbaye (nord Saint-Dizier).

11 au 18 décembre 1916, après mouvement par voie routière de la zone des cantonnements à Verdun, engagé dans la **bataille de Verdun (1^{ère} bataille offensive)**, sur la rive droite dans le secteur de Douaumont.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 15 DECEMBRE 1916.

Le 15 décembre, placé à gauche du dispositif de la division, le 1^{er} bataillon (3/2) dépasse le 2^e bataillon (2/2) en place depuis la veille dans les tranchées de départ et ayant déjà subi des pertes significatives. Il s'empare des tranchées de Pilsen et des Teutons.

Soutenu par les compagnies du 2^e bataillon, le 1^{er} bataillon bouscule les défenses ennemies du ravin du Helly. Il progresse ensuite dans le bois de Chaufour en direction du Nord-Est et atteint la cote 347.

A l'arrivée du 2^e bataillon, chargé d'organiser les défenses de la cote 347, le 1^{er} bataillon poursuit vers le Nord en direction du bois Le Chaume. Il s'empare de la tranchée de La Chaume et occupe la cote 353.

Dans la nuit du 15 au 16 décembre, le 3^e bataillon (6/2) relève le 1^{er} bataillon qui tient les positions conquises jusqu'à sa relève dans la nuit du 18 au 19 décembre.

⁶ Relève du 102^e RI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

21 au 29 avril 1917, après relève, cantonne à Villers-sous-Chatillon et Binson-et-Orquigny (ouest-nord-ouest Epernay).

30 avril 1917, *transfert par voie ferrée* d'Epernay à Bainville-sur-Madon (Meurthe-et-Moselle, sud Nancy).

10. Lorraine : 1^{er} mai au 19 août 1917

1^{er} au 20 mai 1917 : cantonnement à Tonnoy et Ferrières jusqu'au 8 mai, puis à Ludres et à Fléville.

21 mai au 8 août 1917, après mouvement à pied le 21 mai jusqu'à la Bouzule (nord-est Nancy) et relève du 234^e RI (68^e DI), **en secteur en Lorraine**, région de Moncel-sur-Seille du 22 mai au 16 juin et du 29 juin au 7 août. Le 8 août, après relève par le 325^e RI (59^e DI), cantonne à Laxou (quartier ouest Nancy).

9 au 18 août 1917, cantonne à Bruley et Lucey (nord-ouest Toul).

19 août 1917, *transfert par voie ferrée* de Toul à Dormans (Marne).

11. Verdun : 20 août au 14 décembre 1917.

20 août au 4 septembre 1917, après mouvement à pied, cantonnement à Aougy (ouest Ville-en-Tardenois) puis à Ville-en-Tardenois à partir du 26 août.

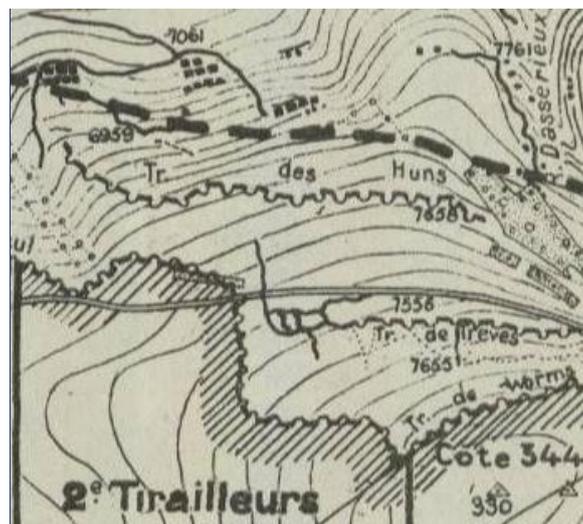
5 au 10 septembre 1917, après mouvement par voie routière de Ville-en-Tardenois à Marson (Marne, sud-est Châlons-en-Champagne), cantonnement à Dampierre-sur-Moivre et Francheville.

11 septembre au 1^{er} octobre 1917, après mouvement par voie routière des zones de cantonnement à Combles-en-Barrois (Meuse, sud-ouest Bar-le-Duc), cantonnement à Fains et Veel.

2 au 14 octobre 1917, après mouvement par voie routière des zones de cantonnement à Verdun, cantonne à l'est de Verdun. Après relève du 415^e RI (163^e DI), à partir du 4 octobre **en secteur à Verdun**, sur la rive droite dans la zone de Bezonvaux.

15 octobre au 21 novembre 1917, après regroupement et cantonnement au camp Davoust du 15 au 17, mouvement par voie routière de Nixéville à Fains et Véel (près de Bar-le-Duc).

22 novembre au 2 décembre 1917, après mouvement par voie routière des zones de cantonnement à Verdun, cantonne à la côte du Poivre. Le 24, après relève du 167^e RI (41^e DI) dans le secteur Mormont, sous-secteur Tacul sur la rive droite, engagé du 25 au 29 novembre dans la **bataille de Verdun (2^e bataille offensive)**. Après relève, cantonne à Verdun.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LE REGIMENT EST CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION POUR LES COMBATS DU 25 NOVEMBRE 1917.

Le 25 novembre, ayant deux bataillons en 1^{er} échelon, le 2^e (2/2) à gauche et le 1^{er} (3/2) à droite, le régiment s'élance à 12h20 de la tranchée de Weimar, où il est en place depuis la nuit précédente. A 12h50, il a atteint tous ses objectifs, après avoir eu à réduire quelques résistances à la tranchée des Huns.

Le nettoyage des casernes est terminé à 13h00 sauf la caserne de Hambourg qui est achevé vers 15h00.

3 au 14 décembre 1917, après transport par voie ferrée de Dugny-sur-Meuse (sud Verdun) à Bar-sur-Aube (Aube, entre Troyes et Chaumont), cantonnement à Proverville, Arrentières et Fontaine.

12. Lorraine : 15 décembre 1917 au 12 avril 1918.

15 au 20 décembre 1917, mouvement à pied par étapes vers Darney (Vosges, sud-est Contrexéville) via Annéville-la-Prairie (Haute-Marne, nord Chaumont) le 15, Bourdons-sur-Rognon (est-nord-est Chaumont) le 16, Choiseul (nord-est Montigny-le-Roi) les 17 et 18, Serqueux (nord Bourbonne-les-Bains) le 19, Bleurville (Vosges, sud-ouest Darney) le 20.

21 décembre 1917 au 20 janvier 1918, cantonnement à Bleurville et Nonville.

1918

21 au 27 janvier 1918, mouvement à pied par étapes vers Nancy via Belmont-sur-Vair (nord Contrexéville) le 21, Vandeléville (Meurthe-et-Moselle, nord-ouest Mirecourt) du 22 au 25, Neuves-Maisons (sud Nancy) le 26, Pompey (nord Nancy) le 27.

28 janvier au 11 février 1918 : cantonnement à Frouard et Pompey avec un bataillon à Lixières et Serrières (sud-est Pont-à-Mousson) du 28 janvier au 9 février. Mouvement sur Champenoux (est Nancy) le 10 février.

12 au 27 février 1918, **en secteur en Lorraine**, secteur de Moncel⁷.

28 février au 10 mars 1918, après relève par le 411^e RI, cantonnement à Frouard et Custines.

11 mars au 1^{er} avril 1918, **en secteur en Lorraine**, secteur de Custines, région de Nomeny (est Pont-à-Mousson) et Clémery.

2 au 11 avril 1918, après relève par le 173^e RI (126^e DI) cantonne à Chavigny et Chaligny (sud-ouest Nancy).

12 avril 1918, *transfert par voie ferrée* de Pont-Saint-Vincent à Chevrères (Oise, sud-ouest Compiègne).

13. Picardie : 13 avril au 11 novembre 1918

13 au 18 avril 1918 : après débarquement, cantonnement le 13 à Blincourt et Choisy-la-Victoire (entre Compiègne et Clermont). Du 14 au 18, mouvement à pied par étapes vers Amiens (Somme) via Maimbeville (nord-est Clermont) le 14, Thieux (nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée) le 15, Bonneuil-les-Eaux (nord-ouest Breteuil) le 16, Namps-au-Val (Somme, sud-ouest Amiens) le 18.

19 au 23 avril 1918, cantonnement à Namps-au-Val et Rumaisnil.

⁷ A la disposition de la 123^e DI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

24 avril au 9 mai 1917 : mouvement sur Prouzel et Bacouel-sur-Selle (sud Amiens) le 24 ; mouvement sur Boutillerie (quartier sud-est d'Amiens) le 26 ; mouvement sur Boves et Sains-en-Amiénois le 1^{er} mai ; en réserve de division à l'est de Boves du 2 au 9 mai.

10 mai au 24 mai 1918 : après relève du 3^e RMZ, **en secteur dans la Somme**, au bois de Hangard.

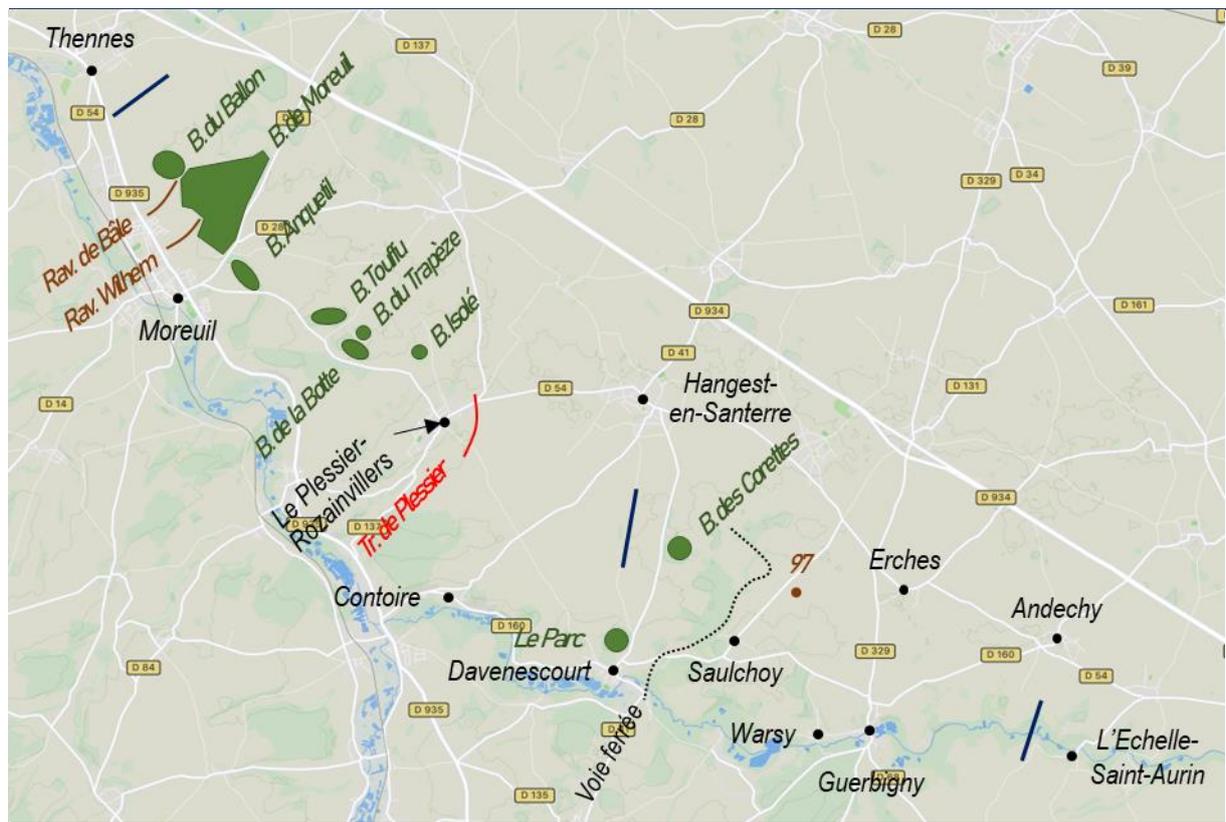
25 au 30 mai 1918, après relève cantonne à Saint-Fuscien et Sains-en-Amiénois

31 mai au 1^{er} août 1918, après relève d'éléments de la 42^e DI (8 et 16^e BCP), **en secteur dans la Somme**, au bois de Hangard.

2 au 7 août 1918, après relève par la 13^e brigade de la 4^e DI australienne, cantonne à Le Bosquel, Tilloy-lès-Conty et Oresmaux (sud Amiens), puis à Fouencamps (sud-est Amiens) le 7.

8 au 10 août 1918, engagé dans la **bataille de Montdidier (3^e bataille de Picardie)**, entre Thennes (sud-est Amiens) et L'Echelle-Saint-Aurin (ouest Roye).

LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 8 AU 10 AOUT 1918.



Le 8 août à 05h00, au centre du dispositif d'attaque de la 37^e DI, 3^e bataillon (6/2) en tête, le régiment s'élance des tranchées au sud de Thennes. Il s'empare du bois du Ballon puis progresse le long de la lisière ouest du bois de Moreuil. Après avoir franchi le ravin de Bâle, il atteint le ravin de Wilhem où il s'installe.

Passant en 1^{er} échelon, le 2^e bataillon (2/2) pénètre dans le bois de Moreuil et en atteint les lisières sud. Traversant ensuite le bois Anquetil, il marche vers le village de Plessier-Rozainvillers puis atteint le bois Touffu. Il investit les bois du Trapèze et de la Botte mais, la résistance ennemie s'étant durcie, la tête du bataillon est arrêtée par les tirs de mitrailleuses provenant du bois Isolé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A 11h15, le 1^{er} bataillon (3/2) passe en 1^{er} échelon. Profitant de la neutralisation des batteries ennemies, il progresse sur le village d'où l'ennemi désarmé s'enfuit. Après une fouille des maisons et la neutralisation des résistances résiduelles, vers 19h00 le bataillon va occuper plus à l'Est la tranchée du Plessier tandis que le 2^e bataillon s'installe dans les ruines du village. Le 9 août à 10h15, toujours en 1^{er} échelon, le 1^{er} bataillon s'élance en direction du bois des Corettes. Mais la résistance ennemie est très forte et, à 15h00, la route Hangest-en-Santerre, Contoire n'est pas encore atteinte. Un nouvel effort à partir de 17h00 permet aux éléments de tête d'arriver à la piste Hangest-en-Santerre, parc de Davenescourt.

Le 10 août à 04h30, lors de la reprise de la progression, les avant-gardes constatent que l'ennemi a profité de la nuit pour décrocher. Dès lors, la marche en avant s'accélère. Le régiment franchit la voie ferrée d'Albert à Montdidier, atteint la cote 97, au nord-est de Saulchoy. Descendant ensuite vers l'Avre, il nettoie les villages de Warsy et Guerbigny. Progressant ensuite dans la vallée de l'Avre, il arrive devant L'Echelle-Saint-Aurin, où, à nouveau, il est au contact avec l'ennemi.

Le soir même, le régiment est relevé.

11 au 19 août 1918, après avoir été dépassé par la 56^e DI, se regroupe dans la région de Contoire (bois de Saint-Hubert⁸, entre Moreuil et Montdidier).

20 au 26 août 1918 : après mouvement vers Sains-Morainvillers (Oise, sud-ouest Montdidier), y cantonne les 21 et 22. Le 23, fait mouvement vers Cressonsacq (Oise, nord-ouest Estrées-Saint-Denis). Le 24, fait mouvement vers Grandfresnoy et Sacy-le-Petit (sud Estrées-Saint-Denis) et y cantonne jusqu'au 25 août. Le 26, fait mouvement par voie maritime de Rivecourt (sud Compiègne) à Janville (nord-est Compiègne) et cantonne à Machemont et Mélicoq (nord Compiègne).

27 août au 6 septembre 1918, après relève du 288^e RI (67^e DI), engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁹ (3^e bataille de Picardie)**, entre Ribécourt, Noyon et le mont Saint-Siméon (nord-est Noyon) du 28 au 31 août, puis en direction de Tergnier (Aisne) du 3 au 6 septembre.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA CINQUIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 28 AU 30 AOUT 1918.



⁸ Partie nord de l'actuel bois d'Hangest au nord de Contoire.

⁹ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 août à 05h00, le 3^e bataillon (6/2) franchit la Divette et s'empare de Dives-le-Franc tandis que le 2^e bataillon (2/2) qui démarre à 06h00 participe à la prise de Passel. A 07h50, les éléments de tête atteignent la briqueterie Lemaire. La résistance allemande s'étant fortement durcie, le régiment atteint en fin de journée le canal devant le faubourg de Paris,

Le 29 août vers 07h00, après avoir franchi le canal, le 3^e bataillon progresse dans le faubourg de Paris, puis par Saint-Blaise, il atteint la citadelle et la station pendant que le 2^e bataillon déborde la ville par le nord et atteint le faubourg Dame Journe. Mais violemment bombardé, il doit se replier aux lisières sud de quartier de cavalerie.

Le 1^{er} bataillon (3/2) qui a suivi le 3^e bataillon pousse jusqu'à Landrimont. Puis, alors qu'il se dirige vers le Mont Siméon, il est arrêté par la résistance de l'ennemi.

Le 30 août, le 1^{er} et le 3^e bataillon participent à la prise du Mont Siméon.

7 au 25 septembre 1918, **en secteur dans l'Aisne**, région Tergnier.

26 septembre au 13 octobre 1918 : retrait du front et cantonnement à Cuts (Oise, sud-est Noyon) du 26 au 30 septembre. Cantonnement à Saint-Léger-aux-Bois, Baily et Nervaise (Oise, nord-est Compiègne) les 1^{er} et 2 octobre. Les 3 et 4 octobre, mouvement à pied en deux étapes vers la région de Chevières (Oise, sud-ouest Compiègne) : cantonnement le 3 à Venette et Margny-les-Compiègne, cantonnement du 4 au 13 octobre à Saint-Martin-Longueau, Bazicourt et Houdancourt.

14 au 23 octobre 1918. Après mouvement par voie routière, le 14, des zones de cantonnement à Cuts (Oise) et Lombray (Aisne), mouvement à pied, le 15, vers Bethancourt et Caillouel-Crepigny (Aisne, entre Noyon et Chauny), cantonnement dans cette zone jusqu'au 20. Cantonnement les 21 et 22 à Sinceny, Autreville, Bichancourt et Mariselle (sud Chauny). Cantonnement le 23 à Deuillet, Servais et Amigny-Rouy (sud-est Tergnier).

24 octobre au 3 novembre 1918. Du 24 au 26, progression¹⁰ vers Fay-le-Noyer et Ferrière (Aisne, sud-est Ribemont). Du 27 octobre au 1^{er} novembre, en réserve de DI¹¹ entre Parpeville et Chevresis-Monceau. Les 2 et 3 novembre, en 1^{ère} ligne devant Le Hérie-la-Viéville.

4 au 11 novembre 1918, engagé dans la **2^e bataille de Guise** les 4 et 5 novembre, puis poursuivant l'ennemi vers Hirson, engagé dans la **bataille de Thiérache (poussée vers la Meuse)** du 8 au 11 novembre.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA SIXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 27 OCTOBRE¹² AU 9 NOVEMBRE 1918.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, le régiment relève le 11^e RMTA, le 1^{er} bataillon (3/2) devant Le Hérie-la-Viéville, le 2^e bataillon (2/2) devant la ferme la Bretagne,

Le 5 novembre matin, couvert au nord par le 2^e bataillon qui s'empare de la ferme la Bretagne, le 1^{er} bataillon occupe sans difficulté la cote 162, au nord de Le Hérie-la-Viéville, l'ennemi ayant largement évacué ses positions pendant la nuit.

Poursuivant l'ennemi vers le nord-est, le régiment est le 6 novembre soir en vue de l'Oise, dans la zone de Solmont, au SO d'Etréaupont.

Le 7 novembre en fin de matinée, après avoir franchi le Thon à l'Est d'Etréaupont, le régiment continue en direction d'Hirson. Le soir, il stationne dans la région de la Demi-Lieue avec des avant-postes vers la voie ferrée où ils ont le contact.

Arrêté pendant toute la journée du 8 novembre à hauteur de la voie ferrée par les mitrailleuses ennemies, le régiment la franchit le 9 novembre avant l'aube à Neuve-Maison. A 09h00, il pénètre dans Hirson.

¹⁰ La 37^e DI est en 2^e échelon du 8^e CA, derrière la 58^e DI.

¹¹ La 37^e DI est engagée dans la bataille de la Serre.

¹² Cette date est erronée puisque le 2^e RMT est en réserve de division jusqu'au 1^{er} novembre inclus, date à laquelle il est effectivement rengagé en relevant les éléments de 1^{ère} ligne de la 58^e DI devant Le Hérie-la-Viéville qui sera conquise le 5 novembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 11 novembre 1918 à 11h00, le régiment a atteint la zone de Baileux, Forges et Seloignes (Belgique, sud de Chimay).

Après l'armistice

Après avoir fait mouvement sur Châlons-sur-Marne, puis sur Rambervillers, le régiment embarque à Sarrebourg, dans le courant du mois de février 1919, et débarque dans la région de Wiesbaden.

Il reste dans ce secteur jusqu'en mars 1920. Rejoignant alors Marseille, il embarque à destination du Levant.

Le 1^{er} novembre 1920, il est dissous au Levant en tant que régiment de marche et devient le 22^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	14/08/14	13				13	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	15/08/14	10/09/14	27	19	7	1		439
3	Oise	6 ^e A - 35 ^e CA	11/09/14	10/08/15	334	297	36	1		3148
4	Champagne	4 ^e A - 7 ^e CA	11/08/15	10/10/15	61	10	49	2		2048
5	Nord	36 ^e CA	11/10/15	07/01/16	89		88	1		
6	Verdun	RFV, 2 ^e A	08/01/16	12/08/16	218	88	109	21		3522
7	Lorraine	DAL - 39 ^e CA	13/08/16	02/10/16	51	40	10	1		
8	Verdun	2 ^e A	03/10/16	04/01/17	94	17	73	4		2750
9	Champagne	4 ^e A	05/01/17	30/04/17	116	56	47	13		1557
10	Lorraine	8 ^e A	01/05/17	19/08/17	111	66	42	3		20
11	Verdun	2 ^e A	20/08/17	14/12/17	117	17	93	7		1472
12	Lorraine	8 ^e A	15/12/17	12/04/18	119	38	70	11		150
13	Picardie	1 ^{ère} A	13/04/18	11/11/18	213	159	36	18		1391
TOTAL					1563	807	660	83	13	16497

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Lieutenant-colonel SIBRA jusqu'au 24 août 1914 (évacué, décédera des suites de ses blessures) ; le commandant Bolleli assure le commandant provisoire du régiment.

Commandant puis lieutenant-colonel LE LAIN du 27 août au 20 septembre 1914 (évacué sur blessure) ;

Lieutenant-colonel REGNIER du 20 septembre au 31 octobre 1914 ;

Lieutenant-colonel puis colonel (décret du 28/12/1914) BOURGUE du 1^{er} novembre 1914 au 12 décembre 1915¹³ ; le commandant Melou assure le commandement provisoire du régiment.

Lieutenant-colonel de SAINT-MAURICE¹⁴ du 16 décembre 1915 au 8 juin 1918 ;

Lieutenant-colonel d'AUZAC de LAMARTINIE à/c du 9 juin 1918.

Commandants de bataillon ¹⁵

- 2/2^e RTA : 2 août 1914 au 11 novembre 1918.

- Commandant Aguitton jusqu'au 9 septembre 1914 (évacué pour maladie)¹⁶ ;
- Capitaine Beaugrand du 9 au 17 septembre 1914 (évacué sur blessure) ;
- Capitaine puis commandant (22 mars 1915) Jacques du 18 septembre 1914 au 25 septembre 1915 † ;
- Commandant Logerot du ?? 1915 au 15 décembre 1916 (évacué, décédera des suites de ses blessures) ;
- Commandant Toulet du 16 décembre 1916 au 23 mars 1917 (évacué pour maladie) ;
- Commandant Grasset du 5 avril 1917 au ?? ;
- Commandant Croiset du 25 juin 1917 à juillet (*à confirmer*) 1918
- Commandant Goyet de Savy (blessé le 29 août 1918)
- Capitaine Liébray à/c de septembre 1918

- 5/2^e RTA : 2 août 1914 au 28 octobre 1915.

- Commandant Le Lain ;
- Capitaine Barjonet du 27 août au 13 novembre 1914 ;
- Commandant Guillemillot du 14 novembre 1914 au 15 mars 1915 ;
- Capitaine Barjonet du 15 mars au 11 avril 1915 ;
- Commandant Falconnetti du 12 avril au 26 juin 1915 (évacué pour maladie) ;
- Commandant Richier du 12 août au 25 septembre 1915 (évacué sur blessure) ;
- Commandant Barjonet à/c du 25 septembre 1915.

- 2/5^e RTA : 10 au 27 août 1914 et 24 septembre 1914 au 28 mars 1915.

- Commandant Bolleli.
- Capitaine Duhamel du 24 septembre au 22 octobre 1914 ;
- Capitaine de Saint-Maurice du 23 octobre au 5 décembre 1914 ;
- Commandant Duhamel à/c du 6 décembre 1914.

- 4/6^e RTA : 24 septembre 1914 au 11 juin 1915.

- Capitaine Robillard du 24 septembre au 10 octobre 1914 ;
- Commandant Rinckenbach du 11 octobre 1914 au 11 juin 1915 ;

¹³ Prend le commandement de la 73^e brigade d'infanterie.

¹⁴ Vient du 2^e RMZ.

¹⁵ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment. A partir d'août 1916, le suivi nominatif des commandants de bataillon est incertain faute d'informations détaillées dans l'historique et les JMO.

¹⁶ Aurait repris le commandement du bataillon du ?? au 11 novembre 1914 avant d'être de nouveau évacué pour maladie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine Jeantin à/c du 11 juin 1915.
- 6/2^e RTA : 28 mars 1915 au **11 novembre 1918**.
 - Commandant Melou jusqu'au 23 février 1916 † (disparu) ;
 - Commandant Cruveilher du 10 mars au 15 juillet 1916 † ;
 - Capitaine Grapinet du 15 juillet au 6 août 1916 ;
 - Commandant Grasset du 6 août 1916 au 23 mars 1917 ;
 - Commandant Boune du 23 mars 1917 au 16 avril 1917 † ;
 - Capitaine, puis commandant Bernard à/c du ?? ?? 17.
- 2/6^e RTA : 11 juin 1915 au **6 août 1916**.
 - Commandant Bernard jusqu'au 25 septembre 1915 † ;
 - Commandant Richier du 14 novembre 1915 au 22 avril 1916 ;
 - Commandant Grasset à/c du 23 avril 1916.
- 3/2^e RTA : 19 décembre 1915 au **11 novembre 1918**.
 - Commandant de Maniort du 10 janvier 1916 au 16 avril 1917 (évacué sur blessure) ;
 - Commandant Plasse à/c du ?? avril 17.

Annexe 3 : textes des citations collectives

2^e régiment de marche de tirailleurs

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 25 septembre 1915, aux ordres du colonel Bourgue, après avoir, en face d'objectifs particulièrement difficiles, fourni six compagnies à l'assaut des premières vagues, a gagné, d'un élan, sous les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses une position très avancée par rapport aux unités voisines. A fourni trois attaques dans la journée du 26, marquant deux fois un progrès nouveau, parvenant au contact de la deuxième position ennemie et prenant deux canons. Est resté en ligne jusqu'au 1^{er} octobre, sous un feu très dur d'artillerie lourde, organisant énergiquement et solidement le terrain conquis. » (*Ordre général n° 477 de la 4^e armée en date du 28 janvier 1916*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel de Saint-Maurice, s'est élancé à l'attaque avec un superbe élan, malgré les difficultés du terrain et la violence du bombardement. Après avoir surmonté dès le début les résistances opiniâtres de l'ennemi, a atteint son objectif et s'y est maintenu malgré de violentes contre-attaques. A fait de nombreux prisonniers, capturé neuf canons et un matériel de guerre important. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e armée en date du 5 janvier 1917*)

③ « Le 16 avril 1917, enlevé et soutenu par l'indomptable énergie de son chef, le lieutenant-colonel Maurice, a atteint la deuxième position allemande, maintenant étroitement la liaison qu'il était chargé d'assurer avec une division voisine. Bien qu'à bout de forces, a accompli imperturbablement sa mission pendant trois jours, et s'est lancé de nouveau à l'attaque, le 19 avril, avec son intrépidité habituelle. » (*Ordre n° 10043 D du GQG en date du 23 septembre 1918*)

Cette citation annule et remplace la citation à l'ordre du 7^e corps d'armée (ordre général n° 178 en date du 16 mai 1917).

④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie, a montré une fois de plus, au cours des trois journées des 8, 9 et 10 août 1918, les qualités guerrières qui font de lui une merveilleuse troupe d'attaque, irrésistible et dévouée jusqu'à l'héroïsme. A traversé les lignes ennemies sur une profondeur de plus de 22 kilomètres, enlevant d'assaut des villages, nettoyant des bois, franchissant l'Avre en amont de Guerbigny sur des passerelles et sous un feu violent. A capturé vingt-trois canons dont douze lourds, des mitrailleuses, un matériel considérable, ainsi que plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 137 de la 1^{re} armée en date du 30 septembre 1918*)

⑤ « Régiment d'assaut qui a conservé dans cette guerre les rudes et éclatantes traditions de l'arme blanche et de la baïonnette française. Sous le commandement énergique et l'impulsion irrésistible de son chef, le lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie, a franchi de vive force le canal du Nord, le 29 août 1918. Le même jour a emporté d'assaut, après de rudes combats de rues, une ville importante (Noyon) dont il conservait la possession malgré une violente contre-attaque brisée à la baïonnette. Malgré les durs sacrifices stoïquement consentis, sous une réaction très violente d'artillerie, s'est élancé le 30 août à l'attaque frontale d'un piton dominant la ville de 100 mètres (Mont Saint-Siméon), enlevant encore à la baïonnette des prisonniers appartenant à deux bataillons différents et vingt-six mitrailleuses en action. » (*Ordre général n° 548 de la 3^e armée en date du 13 octobre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

⑥ « Rude et glorieux régiment qui s'est couvert de gloire au cours de la campagne et notamment à Verdun. A peine retiré des combats brillants qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a été réengagé le 27 octobre 1918 sous le commandement du lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie. A montré beaucoup d'endurance et de vaillance dans l'attaque de la forte position de La Hérie-la-Viéville. Dans une poursuite acharnée, s'est distingué par son mordant et son âpreté au combat, bousculant les arrières-gardes ennemies de jour et de nuit. S'est emparé d'Hirson en empêchant l'ennemi d'achever la destruction des ponts. A capturé trente-cinq canons, dont dix lourds, et un important matériel. » (*Ordre général n° 236 de la 1^{re} armée en date du 8 février 1919*)

1 citation à l'ordre de la division

« Magnifique régiment d'attaque animé d'une ardeur légendaire. Le 25 novembre 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Maurice, après avoir stoïquement subi un feu très meurtrier d'artillerie ennemie, a conquis dans un élan superbe les objectifs qui lui avaient été assignés. A ensuite nettoyé et détruit les casernes bétonnées situées en avant de sa première ligne, et que l'ennemi, surpris par son audace, avait dû évacuer en hâte. » (*Ordre général n° 286 de la 37^e DI en date du 2 janvier 1918*)

5^e bataillon du 2^e RTA (1/2^e RMTA) une citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du chef de bataillon Falconnetti, pour l'élan magnifique qu'ils ont montré dans l'attaque du 6 juin (1915) et la façon remarquable dont il se sont servis de leur baïonnette, grâce à quoi ils ont infligé des pertes sévères à l'ennemi. » (*Ordre du 8 juin, paru au JO du 9 juillet 1915, page 4656*)

Cette citation récompense aussi le 5^e bataillon du 3^e RZ et le 1^{er} bataillon du 2^e RZ, d'où l'emploi du pluriel dans le texte.

2^e bataillon du 2^e RTA (2/2^e RMTA) une citation à l'ordre de la division

« Du 4 au 13 octobre 1917 dans un secteur très agité, sous les ordres du commandant Croiset, a tenu avec une vigueur, une endurance et une fermeté de tout éloge un quartier bombardé constamment. A subi le 11 octobre une violente attaque, précédée et accompagnée d'un intense bombardement, l'a arrêtée et rejetée par une contre-attaque immédiatement poussée à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre n° 275 de la 37^e DI du 11 novembre 1917*)

Attribution de la médaille militaire en date du 5 juillet 1919

« Héroïque régiment qui a surpassé au cours de la campagne les plus glorieuses traditions d'une histoire qui lui avait déjà valu la croix de la Légion d'Honneur.

Engagé à fond, dès le 22 août 1914, sur la Sambre, il fait énergiquement tête à l'ennemi, le 23 à Oret, le 24 à Florennes, et le 29 à Guise, où il enlève à la baïonnette la ferme de Bertaignemont.

Les 15, 16 et 17 septembre, après l'héroïque défense de Cuts (Oise), il marque, à Tracy-le-Mont et à Quennevières, le terme définitif de l'offensive des armées allemandes sur la route de Noyon à Paris.

Le 25 septembre 1915, il prend à la bataille de Champagne une part des plus glorieuses, attache ensuite son nom à la défense de Verdun, où il déploie pendant deux années consécutives ses plus belles qualités militaires : inébranlable dans le sacrifice, irrésistible dans l'attaque. Héroïquement, il arrête la ruée allemande à Louvemont les 23, 24 et 25 février 1916, et à Avocourt, d'avril à juillet. Le 15 juillet, il engage devant Fleury, la magnifique contre-offensive qui se poursuivra ensuite sans arrêt jusqu'au 15 décembre 1916, date à laquelle, dans un élan splendide, il rejette définitivement l'ennemi en Woëvre au-delà du bois Le Chaume. Après avoir cueilli une nouvelle palme, le 16 avril 1917, devant Brimont, il termine la brillante série de ses combats devant Verdun par l'enlèvement de la cote 344, le 2 novembre 1917.

Porté devant Amiens, en avril 1918, il contient l'ennemi, reprenant le terrain pied à pied pendant trois mois. Enfin, les 8, 9 et 10 août, il brise le front allemand en enlevant le bois de Moreuil, le Plessier, Guerbigny, dans une course de 22 kilomètres qui ouvre la route de Roye ; transporté sur la Divette, il s'empare de vive force de Noyon, Chauny, Tergnier, bouscule l'ennemi dans une poursuite ardente jusqu'aux portes de La Fère. A peine retiré des combats, il est reporté de nouveau sur la Serre, et continue la poursuite en direction d'Hirson et de la Belgique, où il s'arrête le 11 novembre à Baileux, capturant au cours de cette merveilleuse épopée, 73 canons, dont 19 lourds, plus de mille prisonniers, et un énorme matériel de guerre. »

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons						
			2/2 ^e	3/2 ^e	5/2 ^e	6/2 ^e	2/5 ^e	2/6 ^e	4/6 ^e
1	Bataille de Charleroi	22 & 23/8/1914	1		1		1		
2	1 ^{re} bataille de Guise	29/08/1914	1		1				
3	Bataille des Deux Morins	6 au 9/9/1914	1		1				
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	15 au 18/9/1914	1		1				
5	2 ^e bataille de Champagne	25/9 au 1/10/1915	1		1	1		1	
6	Bataille de Verdun (3 fois)	23 au 27/2/1916 24/4 au 2/7/1916 13 au 28/7/1916	3	3		3		3	
7	1 ^{re} bataille offensive de Verdun	11 au 18/12/1916	1	1		1			
8	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 20/4/1917	1	1		1			
9	2 ^e bataille offensive de Verdun	25 au 29/11/1917	1	1		1			
10	Bataille de Montdidier	8 au 10/8/1918	1	1		1			
11	2 ^e bataille de Noyon	27/8 au 6/9/1918	1	1		1			
12	2 ^e bataille de Guise	4 & 5/11/1918	1	1		1			
13	Bataille de Thiérache	8 au 11/11/1918	1	1		1			
TOTAL			15	10	5	11	1	4	0

Nota : le 4/6^e RTA, arrivé le 24/9/1914 et reparti le 11/6/1915, ne participe donc à aucun « engagement majeur » du régiment même s'il était présent aux durs combats dans l'Oise, dans la région de Quennevières et Tracy-le-Mont.